Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse

Herausgeber: La Croix-Rouge suisse

Band: 72 (1963)

Heft: 8

Artikel: Le directeur du laboratoire central du service de la transfusion de sang reçoit le prix Marcel Benoist 1962

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-683945

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE DIRECTEUR DU LABORATOIRE CENTRAL DU SERVICE DE LA TRANSFUSION DE SANG REÇOIT LE PRIX MARCEL BENOIST 1962

Le 21 octobre 1963, la nouvelle nous parvenait, toute fraîche : le Dr Alfred Hässig, privat-docent à la Faculté de Médecine de l'Université de Berne et directeur du Laboratoire central du Service de la transfusion de sang de la Croix-Rouge suisse, à Berne, vient de se voir décerner le Prix Marcel Benoist 1962.

Ce prix national suisse, dont le fondateur est décédé le 10 août 1918, est remis une fois par an, dès 1920, à un médecin chimiste ou biologiste dont les travaux ont une importance et une utilité reconnue pour la vie humaine.

Nous sommes allés demander au Directeur du Laboratoire central lesquels de ses travaux scientifiques lui ont valu cette distinction.

R — Ce sont entre autres, nous a-t-il répondu, les travaux que j'ai commencés en 1949 déjà, alors que j'étais encore assistant à l'Institut d'hygiène de l'Université de Zurich, et poursuivis dès lors, disons occasionnellement, pour les mener à bonne fin ces dernières années seulement. Il s'agit en fait d'une série de recherches effectuées sur des protéines anormales dans un type de cancers du sang, dits myélome multiple et maladie de Waldenström.

PRIX MARCEL BENOIST 1962

D — Nous nous sommes laissés dire, Docteur, qu'il s'est agi là d'un travail de pionnier?

R — De pionnier en ce sens que j'ai procédé à des recherches qui n'avaient pas encore été tentées auparavant, en effectuant les premières analyses antigéniques de ces protéines anormales. Mais à mon avis, ce n'est pas uniquement cette série spécifique de recherches qui me vaut l'octroi du Prix Benoist. Celui-ci doit en réalité couronner les résultats des travaux que poursuivent en commun plusieurs confrères du Laboratoire central, en collaboration avec divers instituts et cliniques universitaires de Berne.
Disons donc, voulez-vous que je me vois décerner ce Prix en qualité de « *modérateur d'équipe* » et que cette distinction collective récompense des travaux et études poursuivis en groupe.

D — A ce propos, Docteur, nous avons à plusieurs reprises déjà signalé aux lecteurs de cette revue l'importance des travaux effectués par le Laboratoire central de la Croix-Rouge suisse dans le domaine de la recherche scientifique. Cette importance ne fait que croître n'est-ce pas?

R — Disons qu'elle est primordiale, essentielle au développement de la transfusion sanguine et il est fort heureux qu'en Suisse, notre Société nationale de Croix-Rouge ait pu créer et développer un service de la transfusion de sang dont les prestations sont hautement reconnues du corps médical suisse et étranger.

D — Ce qui n'est pas le cas dans chaque pays, n'est-ce pas?

R — En effet. Et il est absolument nécessaire que notre service de la transfusion de sang poursuive à l'avenir ses travaux avec intensité si l'on veut que la Croix-Rouge suisse soit continuellement à la hauteur de la tâche que lui a confiée le Conseil fédéral en 1951.

D — Les futures annexes du Laboratoire central qui paradoxalement couvriront une superficie trois fois plus grande que la « maison-mère » sont bien la preuve que le magnifique essor du Service de la transfusion de sang en Suisse ne démentit pas les espoirs les plus optimistes de ses créateurs.

R — A ce propos, il convient de rappeler que la Croix-Rouge suisse, en tant que mouvement philanthropique a pu et pourra assumer cette tâche particulièrement importante: soit la mise sur pied, puis l'organisation et le développement continu d'un Service de transfusion de sang en mesure de servir une population de 5 millions d'habitants, grâce à l'esprit large et aux vues d'avenir à longue échéance de ses trois créateurs:

Le Professeur A. von Albertini, président de la Croix-Rouge suisse, « l'homme scientifique » qui a introduit le concept d'un service national de transfusion sanguine et celui de la science dans le travail Croix-Rouge;

Le **Dr H. Spengler,** ancien pharmacien en chef de l'armée et vice-président de la Croix-Rouge suisse, « l'homme des réalisations » à qui nous devons l'actuel Laboratoire central;

Le **Dr G. Du Pasquier,** membre d'honneur de la Croix-Rouge suisse, « l'homme éthique », le porteur de la conscience intègre dans le sens le plus élevé du mot.

*

En acceptant la lourde tâche que lui a confiée la Confédération en 1951, la Croix-Rouge suisse a réussi ce tour de force: créer et développer en 13 ans, un service de transfusion modèle au profit de chaque citoyen.

*